



LE RÉCIT MÉCONNU DES CUMA

« Mécanique de la solidarité agricole » retrace l'histoire peu connue des Coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma). Depuis 1945, ces structures permettent aux agriculteurs de mutualiser leurs équipements pour réduire les coûts, gagner en efficacité et renforcer les liens entre exploitants. « *Mutualiser son matériel de travail, c'est trouver une organisation collective au service du projet agricole de chacun.* » À travers une histoire vivante, portée par un narrateur aux multiples visages – paysan, ministre, syndicaliste –, les autrices Sophie Orivel et Lucie Suchet, toutes deux engagées dans le Réseau des Cuma, racontent comment ces coopératives sont nées dans l'après-guerre, portées par l'État et l'élan de modernisation. Après des débuts prometteurs, le Mouvement traverse des crises, connaît des reculs, mais finit par se stabiliser dans les années 1980 grâce à un soutien politique renouvelé. Aujourd'hui, les Cuma, qui sont plus de 10 000 en France, sont bien ancrées dans le paysage agricole. Elles ont su se réinventer : diversification des activités, préoccupations sociales et environnementales, engagement dans l'agroécologie... Elles restent un outil précieux pour les petites et moyennes exploitations, en quête de solutions collectives. Ce livre donne aussi la parole à quatre « cumistes » d'aujourd'hui et à des figures du monde agricole (un ministre, une syndicaliste, un sociologue...) pour montrer le rôle-clé des Cuma dans les phases de transformations profondes de l'agriculture : innovation technique, évolution du monde du travail, changement climatique, engagement collectif... Un récit clair, documenté et engagé, qui redonne toute sa place à une agriculture solidaire, plus humaine et bien vivante.

Mécanique de la solidarité agricole.

Le récit méconnu des Cuma

Sophie Orivel, Lucie Suchet

Les Petits Matins - 121 pages - 14 €

CORINNE LEFAUCHEUX

MATRIMOINE DE L'ESS

Scarlett Wilson-Courvoisier raconte près de 200 ans de l'économie sociale et solidaire à travers les portraits de 99 femmes. C'est l'aboutissement d'un long travail de recherche, les femmes étant souvent invisibilisées et les archives rares. Pourtant elles ont été pionnières, dès le milieu du XIX^e siècle, pour créer des coopératives de consommation, des mutuelles de soutien, des associations d'éducation populaire. Issues de milieux ouvriers ou de familles militantes pour un christianisme social, elles ont souvent été à la fois syndicalistes, franc-maçonnes et militantes dans une période où tous les droits étaient à conquérir. Si Jeanne Deroin, la première à réunir les associations ouvrières de production, ou Marie Moret, très active aux côtés de Charles Fourier, sont bien connues, Scarlett Wilson-Courvoisier nous fait découvrir d'autres femmes inspirantes comme Alice Jouenne, militante de la coopération de consommation et de l'éducation nouvelle, ou Clémence Jusselin, créatrice du restaurant coopératif Les Midinettes en 1908. Les femmes pionnières ont trouvé dans l'éducation la source principale d'émancipation et d'autonomie puis dans les solidarités et l'accès aux droits. Depuis les années 1960/1970, l'auteur met en avant les femmes « scopeuses » qui ont agi pour l'entrepreneuriat féminin en dirigeant des Scop, en créant les premières Coopératives d'activité et d'emploi et Scic. Les témoignages d'Élisabeth Bost, Béatrice Barras, Laurence Ruffin, et d'autres encore, éclairent des avancées récentes. Scarlett Wilson-Courvoisier souligne que les acquis sont toujours fragiles et que ce travail de mémoire doit être poursuivi pour donner toute leur place aux femmes dans l'ESS.

Matrimoine. Ce que nous ont transmis les pionnières de l'économie sociale et solidaire (1830-1999)

Scarlett Wilson-Courvoisier

Éditions Campus Ouvert - 504 pages - 36 €

ISABELLE AMAUGER

L'ESS AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Avec cet ouvrage, Arnaud Breuil nous explique dès l'introduction que pour les agriculteurs et surtout les agricultrices en Afrique, l'ESS n'est pas une option, mais bien « *une nécessité vitale* ». Directeur des partenariats d'Upcoop et ancien responsable de l'Icosi, il pense que l'ESS peut se déployer à grande échelle. Pour le démontrer, il part de l'exemple du projet Cuma, poussé par l'Icosi et d'autres ONG d'agriculteurs et de vétérinaires et soutenu par l'AFD et la Fondation de France. Au cours des années 2010, cette coalition multi-acteurs est arrivée au soutien de plusieurs milliers de familles au Bénin et au Sénégal avec de multiples objectifs : favoriser des groupements pour acheter du matériel agricole, assurer des revenus décents, améliorer l'empowerment des femmes et des jeunes, lutter contre le réchauffement climatique. Avec réussite comme le montrent les nombreux témoignages qu'Arnaud Breuil a collectés. Le transfert d'idées et de pratiques coopératives, ça marche ! Dans sa deuxième partie, il nous rappelle aussi que les réseaux d'acteurs (ACI, GSEF, ESS France) sont impliqués depuis des années dans les rapprochements Nord-Sud. Que manque-t-il pour aller plus loin et faire de l'ESS une évidence ? La reconnaissance internationale de l'ESS fut à l'œuvre avec deux résolutions importantes de l'OIT en 2022, puis de l'ONU en 2023. Mais Arnaud Breuil pointe que le contexte budgétaire en Europe et aux États-Unis marque déjà un coup d'arrêt pour le secteur. Plus que jamais, il incite les acteurs de l'ESS à se regrouper tout comme Chantal, agricultrice, s'adressant aux jeunes Béninois, qui déclare : « *n'attendez pas que d'autres fassent à votre place ce que vous pouvez faire vous-mêmes !* »

L'ESS au service du développement durable

Arnaud Breuil

Les Petits Matins, collection Mondes

en transitions - 80 pages - 12 €

ÉRIC LARPIN